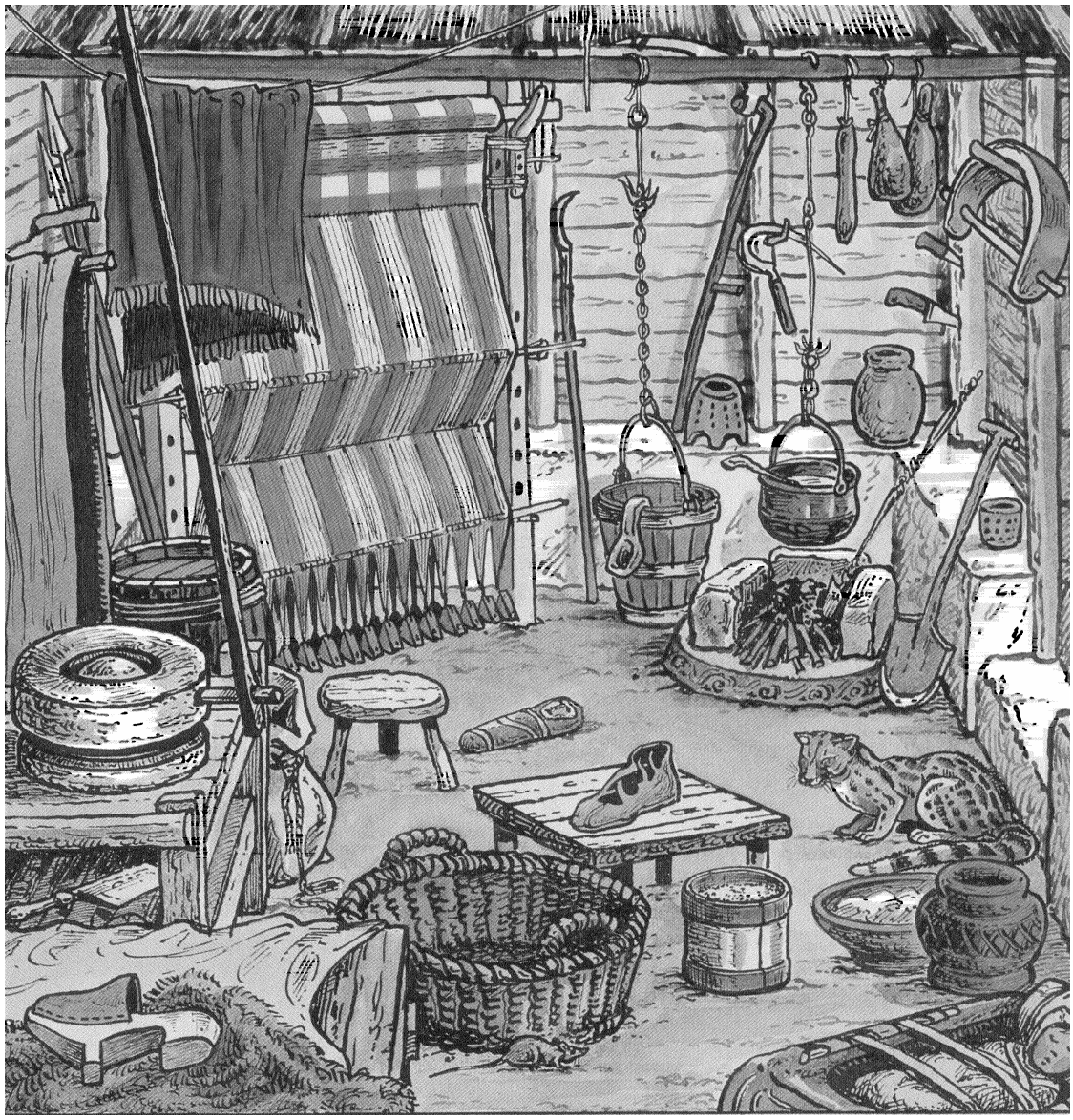
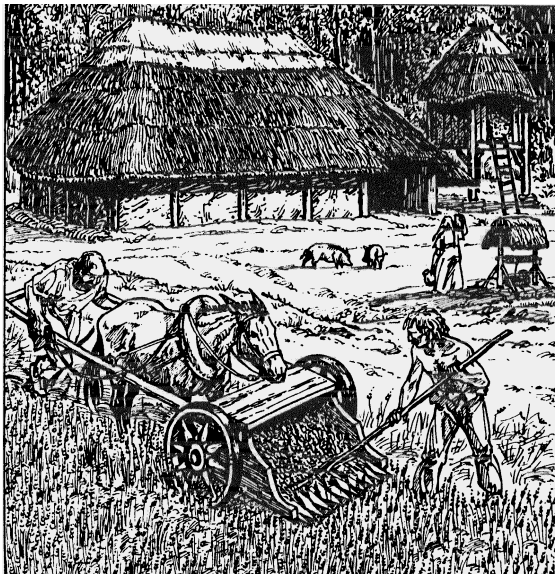
LES GAULOIS

La maison gauloise

La maison gauloise ne comporte qu'une pièce unique dans laquelle se déroulent toutes les activités domestiques. Outre le foyer et les lits, on y trouve le métier à tisser, les meules, le four à pain ; on y range l'outillage et les armes.
Les réserves de grain et de fourrage sont à l'extérieur dans des silos creusés dans le sol et dans des petites huttes servant de grenier.

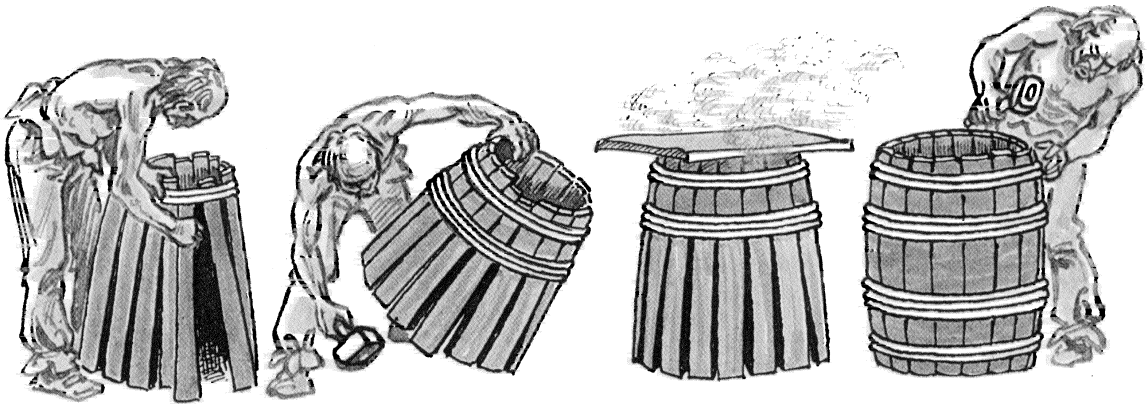




L'agriculture

Sous le soleil de juillet, une étrange machine s'avance au milieu du champ de blé. C'est le vallus, une moissonneuse inventée il y a quelque vingt siècles par les agriculteurs gaulois. Nous la connaissons par trois bas-reliefs et par l'excellente description laissée par Pline, un auteur romain spécialiste de l'agriculture :
« Dans les vastes domaines de la Gaule, une grande caisse dont le bord est armé de dents et que portent deux roues, est conduite dans le champ de blé par un boeuf qui la pousse devant lui ; les épis arrachés par les dents tombent dans la caisse. »
A l'automne, le paysan gaulois, après avoir répandu de l'engrais, retourne le sol avec l'araire à soc de fer.

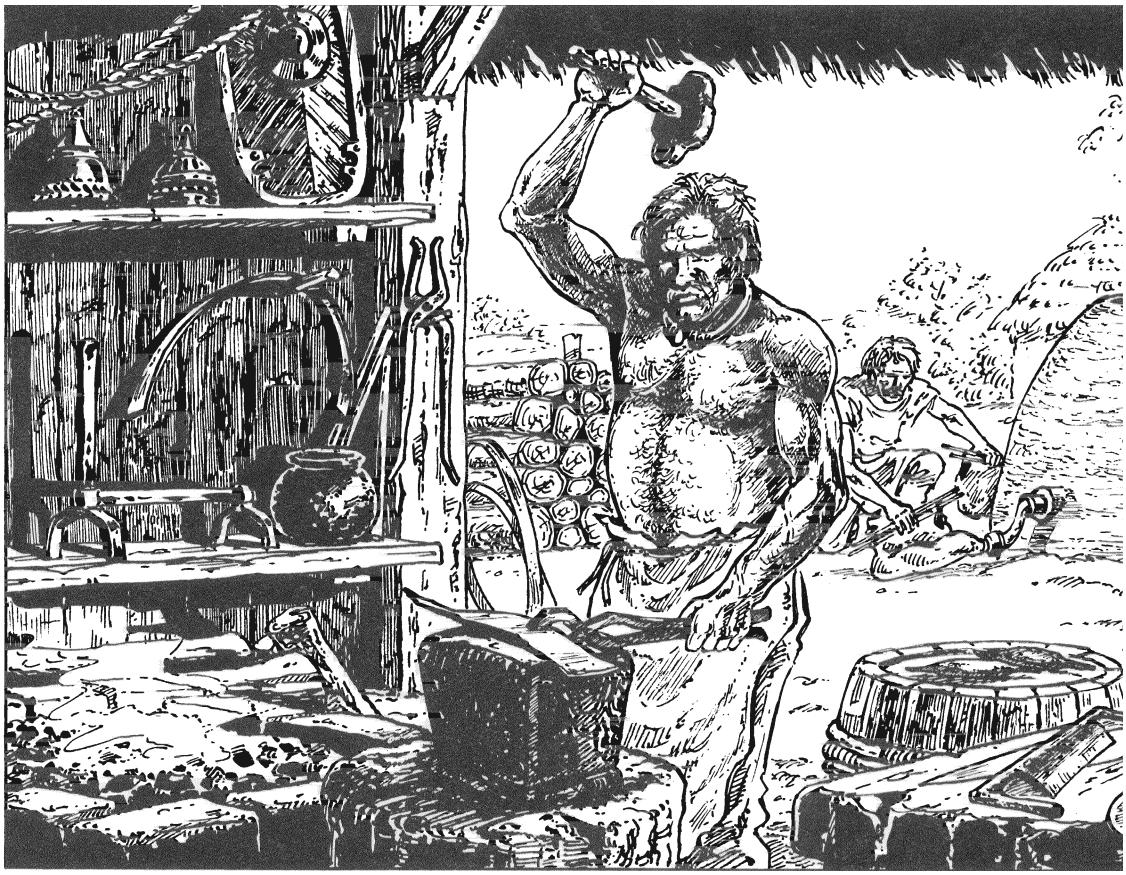
La fabrication des tonneaux



Le tonneau est un récipient complexe, constitué de multiples pièces de bois semblables à des planchettes, que l'on assemble suivant une forme circulaire.
Ces pièces de bois, fendues dans du chêne ou du châtaignier, sont nommées des « merrains ». On choisit, pour les tailler, le coeur de l'arbre, là où le bois est à la fois dur et sain, résistant et souple. Les merrains achevés sont mis à sécher plusieurs mois pour que le bois ne se fende pas à l'usage.
Le tonnelier donne à ces planchettes une forme légèrement arrondie, plus étroite à chaque extrémité, afin que le tonneau ait la forme d'une coque et soit plus résistant. Une fois retaillés pour être assemblés, ces merrains deviennent des « douves » ou des « douelles ». Le travail le plus délicat consiste à les juxtaposer circulairement, en les maintenant avec des cercles de châtaignier fendu. Cette première mise en place achevée, le tonnelier place le tout sur un feu qui va sécher l'intérieur des douves et provoquer leur courbure. Il lui faut alors cercler l'autre extrémité, mettre les fonds puis bien caler les cercles.

Le tour est l'invention essentielle qui permet au potier de réaliser des céramiques aux parois fines et régulières. C'est au 2ème siècle avant J.-C. que les Gaulois adoptent cette technique dont l'usage ne gagnera que peu à peu tout le pays.

Longtemps, patiemment, le forgeron chauffe le morceau de fer dans le coeur du foyer, puis, avec ses pinces, il le pose sur l'enclume et, à coups de marteau habilement dirigés, il lui donne forme. Dès que le fer refroidit, il le plonge encore dans les braises pour le rendre à nouveau malléable et poursuivre son martelage jusqu'à obtenir l'objet désiré.



Les cours d'eau de la Gaule, nombreux et réguliers, sont sillonnés par une multitude de bateaux chargés de denrées, qui se laissent aller au fil du courant ou sont halés par des hommes qui cheminent sur la berge.